

ARTS ET SPECTACLES



TÉLÉVISION
LE RETOUR DE TOUT
LE MONDE EN PARLE
PAGE 3

THÉÂTRE
À LA GUERRE
COMME À LA GUERRE
PAGE 5

François Papineau

LISTE DES LAURÉATS

DE LA 59^e CÉRÉMONIE DES EMMY

MEILLEURE COMÉDIE
30 Rock

MEILLEURE SÉRIE DRAMATIQUE
The Sopranos

MEILLEURE MINISÉRIE
Broken Trail

MEILLEURE ÉMISSION DE TÉLÉRÉALITÉ
The Amazing Race

MEILLEUR TÉLÉFILM
Bury My Heart At Wounded Knee

MEILLEUR ACTEUR (comédie)
Ricky Gervais, *Extras*

MEILLEUR ACTEUR (série dramatique)
James Spader, *Boston Legal*

MEILLEUR ACTEUR (minisérie ou téléfilm)
Robert Duvall, *Broken Trail*

MEILLEURE ACTRICE (comédie)
America Ferrera, *Ugly Betty*

MEILLEURE ACTRICE (série dramatique)
Sally Field, *Brothers & Sisters*

MEILLEURE ACTRICE (minisérie ou téléfilm)
Helen Mirren, *Prime Suspect*

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN (comédie)
Jeremy Piven, *Entourage*

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN (série dramatique)
Terry O'Quinn, *Lost*

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN (minisérie ou téléfilm)
Thomas Haden Church, *Broken Trail*

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (comédie)
Jaime Pressly, *My Name Is Earl*

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (série dramatique)
Katherine Heigl, *Grey's Anatomy*

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (minisérie ou téléfilm)
Judy Davis, *The Starter Wife*

LE 59^e GALA DES EMMY



PHOTO MARK J. TERRILL, ASSOCIATED PRESS

Les actrices Kyra Sedgwick, Glenn Close et Mary-Louise Parker ont annoncé la victoire de *Bury My Heart at Wounded Knee*, dans la catégorie téléfilm de l'année.

Et un Emmy de plus pour Yves Simoneau



HUGO DUMAS

Dans sa propre conquête de l'Ouest (lire: Hollywood), le réalisateur québécois Yves Simoneau a continué d'exploiter sa petite mine d'or hier soir: son téléfilm historique *Bury My Heart at Wounded Knee* a ajouté un nouveau prix Emmy - l'Oscar de la télé américaine - aux cinq déjà récoltés dans une cérémonie «hors d'ondes» tenue le week-end dernier.

Eh oui, pendant que vous étiez vissés à *Tout le monde en parle*, CTV et Fox présentaient la 59^e du gala des Emmys, qui couronnait, comme nos prix Gémeaux, le meilleur de ce qui passe au petit écran. Animée par Ryan Seacrest, M. *American Idol*, cette soirée n'aura finalement pas autant appartenu à Tony et Carmela Soprano que les critiques l'avaient prédit, mais nous y reviendrons plus tard.

Sur une possibilité de six statuettes dorées, *Bury My Heart at Wounded Knee*, réalisé et coproduit par Yves Simoneau, n'en a finalement raflé qu'un seul. Heureusement pour Simoneau et son équipe, l'Académie américaine de la télévision les avait déjà couverts de cinq Emmy dits «techniques» (montage

sonore, mixage sonore, montage à caméra unique, maquillage et direction photo).

Le premier - et dernier - Emmy de *Bury My Heart*, pour le téléfilm de l'année, a été gagné vers 21h40. Éléphant dans son smoking noir, Yves Simoneau (*Pouvoir intime*, *Dans le ventre du dragon*) s'est tenu à l'écart et n'a malheureusement pas pris la parole au micro. Peu avant 22h, on l'espérait comme meilleur réalisateur d'un téléfilm ou d'une minisérie, mais le trophée a finalement été accordé à Philip Martin pour *Prime Suspect: The Final Act*. Quelques minutes auparavant, la vedette de cette série policière, la magnifique Helen Mirren, avait triomphé. Quelle actrice élégante, qui éblouit autant à la télé qu'au cinéma.

Bury My Heart at Wounded Knee, un téléfilm de 132 minutes qu'a diffusé le réseau HBO en mai dernier, partait grand favori de la 59^e soirée des Emmy Awards avec 17 mises en nomination. Deux de plus que la magistrale série *The Sopranos*, qui a tiré sa révérence en juin et que le *New York Times* a qualifiée de «peut-être la plus grande oeuvre de culture populaire des 25 dernières années».

Planté à la fin du XIX^e siècle, *Bury My Heart* raconte le déplacement des populations autochtones de l'Ouest américain avec, comme élément charnière, l'assassinat du chef Sitting Bull (joué par le Montréalais August Schellenberg) et le massacre des

Sioux à Wounded Knee Creek, dans le Dakota du Sud.

Sélectionnés dans la catégorie rôle de soutien pour une minisérie ou un téléfilm, August Schellenberg, 71 ans, et Aidan Quinn, 48 ans, qui campe le sénateur Henry Dawes dans *Bury My Heart*, ont tous deux mordu la poussière. Le trophée a plutôt été remis à Thomas Hayden Church pour sa participation à *Broken Trail*, une minisérie western qui a aussi porté chance au légendaire Robert Duvall.

Chez les femmes, toujours dans un rôle de soutien pour une minisérie ou un téléfilm, Anna Paquin, qui prend les traits de la poétesse et professeure Elaine Goodale dans le film d'Yves Simoneau et qui a été oscarisée pour *La leçon de piano*, a été battue par Judy Davis (*The Starter Wife*).

Rappelons que Super Écran diffusera la version française de *Bury My Heart*, *Enterre mon coeur à Wounded Knee*, le 30 septembre, à 20h. La version anglaise est déjà en format DVD. Pendant la soirée, l'acteur Brad Garrett (*'Til Death*) a dit que, lui, aimerait «bien jouer dans *Bury My Head Between Your Knees*». Je vous laisse traduire.

Série chouchou aux États-Unis, *The Sopranos* a commencé tôt à empiler les trophées: meilleur texte dramatique (David Chase) et meilleure réalisation (Alan Taylor), mais a fini par manquer de souffle. Vers 22h40, grosse déception. La formidable et

grande favorite Edie Falco, qui a donné vie à Carmela Soprano, a été éclipsée par Sally Field pour son rôle de la matriarche Nora Walker dans *Brothers & Sisters*, une série que j'ai suivie avec bonheur l'hiver dernier. Sur la scène circulaire du Shrine Auditorium, l'ex-sœur volante a rappelé que «si les mères menaient le monde, il n'y en aurait pas de maudite (*god-damned*) guerre». Un des rares discours politiques entendus hier.

Vers 23h, deuxième mauvaise surprise. James Gandolfini, le seul et unique Tony Soprano, chef de la mafia du New Jersey, a été snobé en faveur de James Spader, star de *Boston Legal*. «J'ai l'impression d'avoir volé un sac d'argent à la mafia», a blagué James Spader, qui croyait lui aussi que Gandolfini remporterait le Emmy.

Heureusement, le prix le plus prestigieux de la soirée, celui de la meilleure série dramatique, a été attribué aux *Sopranos*, qui ont ainsi sauvé la face.

Après un Golden Globe l'hiver dernier, America Ferrera a poursuivi sa belle lancée en étant sacrée meilleure actrice comique pour *Ugly Betty*, où elle doit porter des broches et s'enlaidir. Serrant son trophée, elle était radieuse et pas du tout moche.

Ugly Betty, une délicieuse série, n'a pas été couronnée comédie de l'année. Cet honneur a rejoint sur *30 Rock*, une série créée par une ex-membre de *Saturday Night Live*, Tina Fey. La première saison est en DVD, et oui, c'est très drôle.

Le meilleur acteur comique a été Ricky Gervais pour *Extras*. Mais comme il brillait par son absence, les présentateurs Jon Stewart et Stephen Colbert ont décidé d'attribuer la récompense à Steve Carell, le patron de *The Office*. Un beau moment de folie.

En terminant, un message aux organisateurs des Gémeaux: votre gala a été plus long que celui des Emmy. Est-ce normal?



www.spagivenchy.com

Soyez vous-même

au SPA

GIVENCHY



ARTS ET SPECTACLES



DEMAIN DANS LA PRESSE

Notre chroniqueuse Nathalie Petrowski se trouve à Los Angeles, où elle a accompagné hier soir le réalisateur québécois Yves Simoneau à la cérémonie des Emmy et au gala qui a suivi. Lisez son reportage exclusif, demain, dans le cahier Arts et Spectacles.

TAPIS ROUGE 59^E GALA DES EMMY

LA TÉLÉ DANS UN ÉTAT HOLLYWOODIEN

ANABELLE NICOUD

Le petit écran avait sorti les grands moyens hier soir à Los Angeles pour la 59^e cérémonie des Emmy, à laquelle assistaient plus de 6000 invités. Sur le tapis rouge, l'élégance était de mise. Les comédiennes ont pour la plupart choisi des robes de soirée chic et glam. Les couleurs avaient la cote hier, et peu d'actrices ont tenté la robe noire. Deux exceptions notables à la tendance: pour le meilleur, Eva Longoria (notre une) a fait sensation dans une robe courte et décolletée signée Angel Sanchez, le créateur de sa robe de mariée. Pour le pire: Vanessa Williams, dans une robe pastel rappelant un plumeau.



PHOTO AP, CHRIS PIZZELLO

Ali Larter

L'actrice de *Heroes* Ali Larter est apparue vêtue d'une robe rouge nouée simplement à la façon d'un paréo sur la poitrine.

Rebecca Romijn

Rebecca Romijn joue la carte de la séduction hollywoodienne dans une robe vintage signée Guy Laroche. Une élégance classique qui sied bien à l'ancien mannequin, que l'on peut voir dans *Ugly Betty*.

Heidi Klum

L'ancien top-model Heidi Klum, en nomination pour son émission de télé *Project Runway*, n'a rien laissé au hasard pour la cérémonie. En robe rouge fendue Dior, Heidi Klum a exhibé des boucles d'oreille en cristal et diamant signées... Heidi Klum.

L'erreur!

Mais à quoi pensait Vanessa Williams? La comédienne, en nomination pour son rôle dans *Ugly Betty*, balayait littéralement le tapis rouge avec la traîne de sa robe en plumes (de cygne?). C'est surprenant... mais pas vraiment convaincant. Une deuxième faute de goût pour Vanessa Williams, quelques mois seulement après sa coiffure ébouriffée des Golden Globes.



PHOTO REUTERS, MARIO ANZUONI

Marcia Cross

Tout en beauté, Marcia Cross n'avait rien de désespéré sur le tapis rouge de la cérémonie des Emmy hier à Los Angeles. En robe longue blanche et or, avec des boucles d'oreille turquoise, la comédienne, jeune maman de jumeaux, avait fière allure.



PHOTO REUTERS, MARIO ANZUONI

Helen Mirren et Sandra Oh

Helen Mirren et Sandra Oh de *Grey's Anatomy*, ont toutes deux misé sur des robes longues et sobres, des classiques de tapis rouge. Helen Mirren a été récompensée pour son rôle dans *Prime Suspect*.

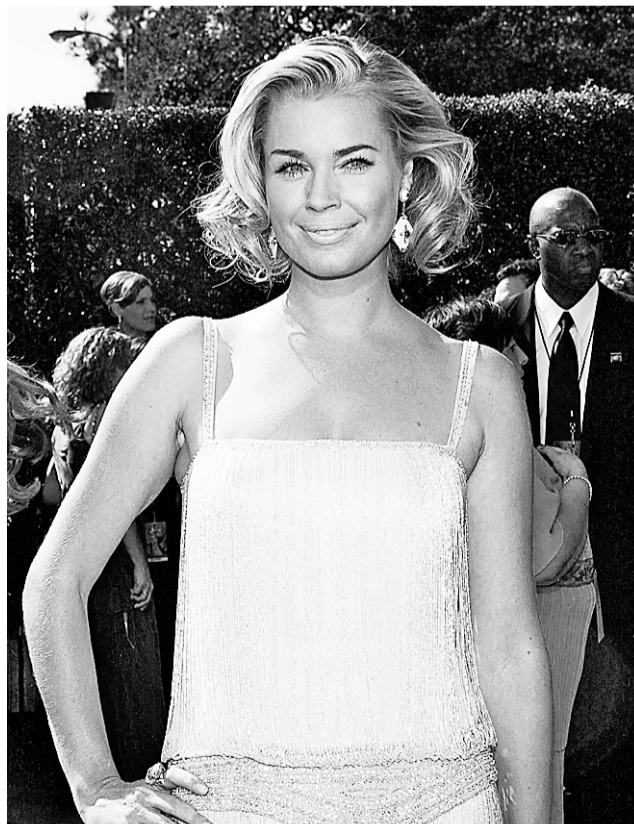


PHOTO REUTERS, MARIO ANZUONI

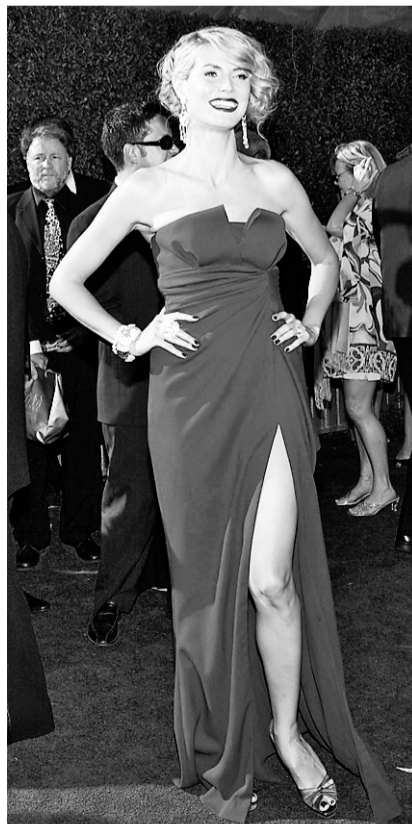


PHOTO REUTERS, MARIO ANZUONI

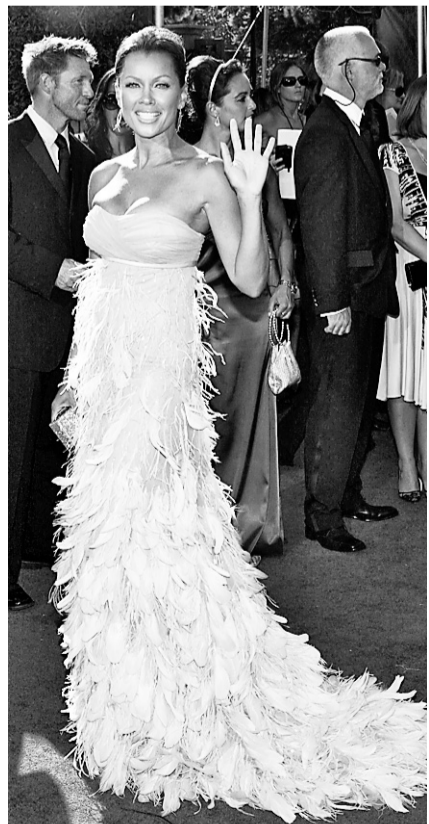


PHOTO REUTERS, MARIO ANZUONI

9^e festival d'automne
 Montréal | 21 septembre - 30 septembre 2007

VENDREDI 21 SEPTEMBRE
SYMPHONIES INACHEVÉES
 ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
 YANNICK NÉZET-SÉGUIN 20H, ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS

SAMEDI 22 SEPTEMBRE
LES GRANDS CLASSIQUES DU SACRÉ... EDGAR!
 EDGAR FRUITIER; LES CHANTRES-MUSICIENS;
 LES VOIX D'ELLES 20H, ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS

10 JOURS DE MUSIQUE ÉTONNANTE AVEC LE PLUS GRAND INSTRUMENT DU MONDE!
 7 GRANDS CONCERTS 5 CONCERTS APÉRO 5 CONCERTS MIDIS À LA CARTE www.orgueetcouleurs.com 514-899-0938

Tout le monde en parle

Une première sans explosion pour Guy A.

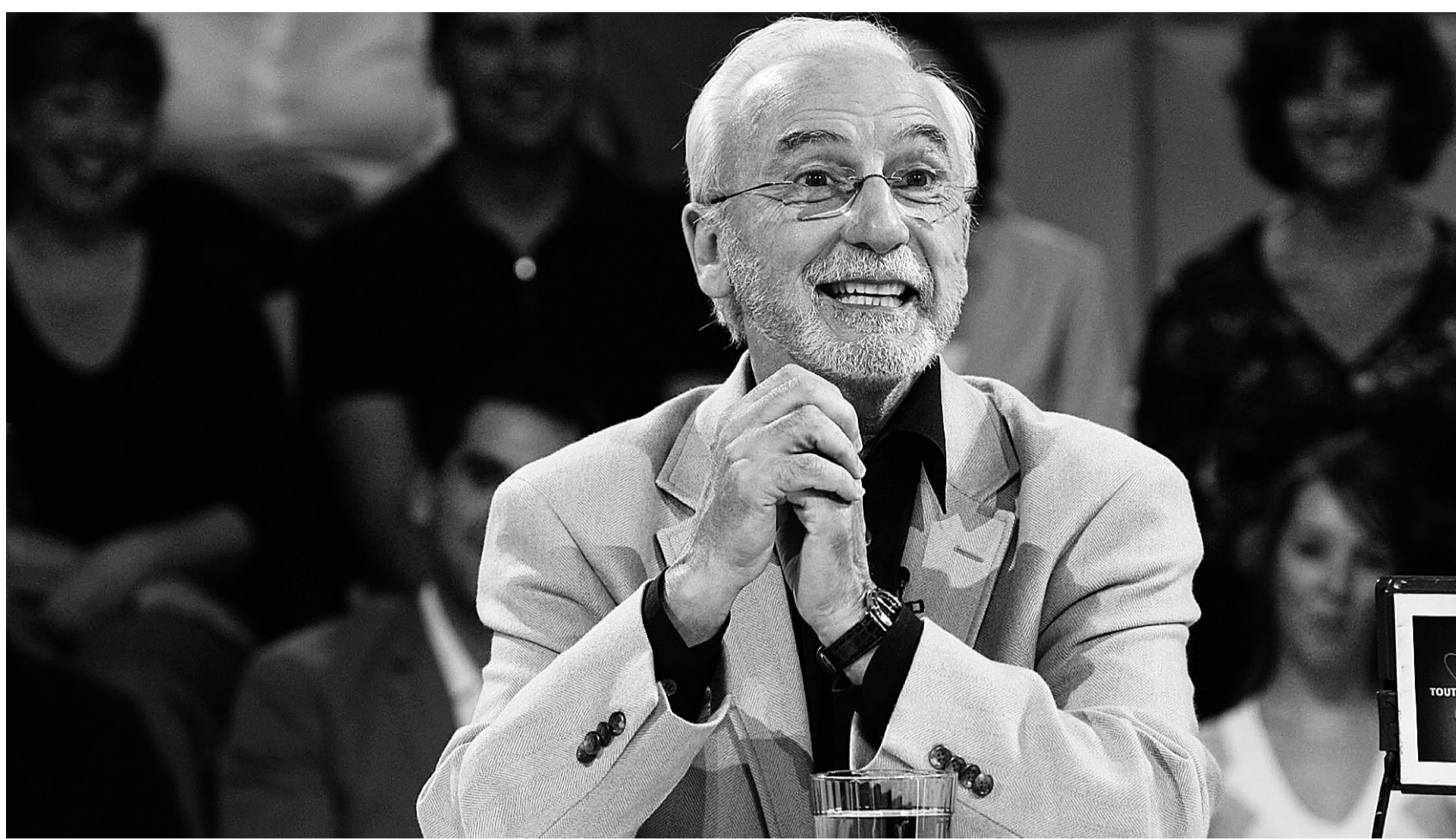


LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Je m'étais tellement ennuyée de *Tout le monde en parle* que la première d'hier soir m'a un peu déçue. Victime de mon anticipation plus que de l'émission, qui n'était pas du tout mauvaise. Mais sans grand frisson. Consolons-nous, nous sommes encore en été ou quelque chose du genre. Guy A. et Dany devaient réamorcer la pompe.

Il était normal que le public en studio réagisse plus aux propos de Martin Matte qu'à ceux d'Yvon Deschamps: Martin Matte faisait son numéro habituel de vantardise, toujours drôle d'ailleurs, il vendait son nouveau spectacle et la foule marchait. Pour Yvon Deschamps, ça a été autre chose.

Il a parlé de ses angoisses, de sa période suicidaire, de son envie des gens qui ont le bonheur facile. Propos intéressants en diable. Ce qui m'a déprimée, toutefois, c'est le manque total de réaction de la salle quand il a comparé l'ADQ au retour de l'Union nationale et qu'il nous a exhortés à ne jamais oublier combien on a été exploités par la religion et l'Église. Zéro bruit dans la salle. L'Union nationale de Duplessis est oubliée, la toute-puissance de l'Église catholique jusque dans les années 60, de l'histoire ancienne. Le néant pour le public. Pourtant, il faut qu'on s'en souvienne! Mario Dumont=Duplessis, par ailleurs, je ne suis pas d'accord. Duplessis a régné beaucoup grâce à l'Église. Mario Dumont n'a quand même pas l'air parti pour faire un tyran!



Lorsque Yvon Deschamps a comparé Mario Dumont à Maurice Duplessis, la réaction du public de *Tout le monde en parle* a été à la mesure de l'émission: sans éclat.

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Pour revenir à Martin Matte, il a admis que ben Laden est plus fort que lui à la cachette.

Patrice Roy, le journaliste qui a vu trois personnes mourir dans son véhicule en Afghanistan, m'a paru encore sonné, et c'est compréhensible. Il a parlé de son sentiment de culpabilité envers son caméraman, Charles Dubois, qui a perdu une jambe. Quoi qu'il pense de cette guerre, il dit qu'il faut soutenir nos troupes et il a raison. Les soldats ont une mission à accomplir et sont courageux. Les talibans qui réussissent à tuer nos soldats ont une prime à l'efficacité. Je n'avais

jamais entendu ce sordide détail.

Nelly Arcan me fatigue un peu. Propos audacieux, mais demandez-lui de tirer au poignet et elle fait des chichis. Elle avoue écrire une chronique dans laquelle elle dit « n'importe quoi » et « exagère ». Bon, on le sait tous, maintenant.

J'avais lu sur Philippe Tisseyre, cet homme qui aime se déguiser en femme, je l'ai vu arriver sur le plateau en talons hauts, longues boucles d'oreilles et gros collier au cou. J'étais sûre de le trouver ridicule, et voilà que non. Il a toujours ses couilles et adore

s'en servir, a-t-il dit en riant. Les hassidim d'Outremont, qui ne cèdent jamais le trottoir, se tassent quand ils le voient. Soit dit en passant, ils se tassent aussi quand ils voient mon chien de 13 livres. Non, je ne compare pas M. Tisseyre à mon chien. Et il a traité les métrossexuels de moumounes. Ça devait hurler dans les lofts hier soir.

Il a une conjointe, et on l'a questionné seulement sur sa bizarrerie. C'est Patrice Roy qui a souligné qu'on ne parlait pas de sa musique. Dieu merci, on nous l'a fait entendre et c'était

fort beau. Ce qu'il a dit de sa famille aussi: son père, Pierre, lui a dit d'être heureux et son frère Charles, qui anime *Découverte*, a déjà été son manager musical.

On s'attendait à plus du père de Cédrika. Il a répété ce qu'il a dit en début de semaine à Jean-Luc Mongrain, il a gardé son calme total. Aime-t-il être devenu un personnage médiatique ou fait-il des entrevues dans l'espoir de retrouver son enfant? Difficile à dire.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: lcousine@lapresse.ca

1000\$

À GAGNER CHAQUE JOUR

DANS
RYTHME AU TRAVAIL

Entre 9 h et 16 h

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

Que disent les gourous de la musique?



ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE

On ne cesse de vous répéter que l'industrie de la musique fond comme neige au soleil. Chiffre d'affaires mondial de 40 milliards de dollars US en 1999, 20 milliards en 2006... Après l'espoir iTunes, qui s'érode déjà, on s'arrache les cheveux du côté des multinationales. Que faire devant si peu de résultats? Columbia, principal label de Sony Music, a décidé de s'en remettre au réalisateur, producteur et poilu visionnaire Rick Rubin.

Une interview-fleuve publiée la semaine dernière dans le *New York Times* nous mettait au parfum de sa soi-disant vision. L'homme, il faut dire, adopte le profil d'un gourou: épaisse barbe des grands mystiques, simplicité dans la

tenue vestimentaire et, surtout, brillantes réalisations artistiques – des Beastie Boys à Public Enemy en passant par Johnny Cash et Red Hot Chili Peppers, sans compter les fameuses étiquettes Def Jam et Def American.

Comme tout acteur allumé de sa profession, Rick Rubin maintient que l'ancien monde de la musique est moribond.

« Il y avait auparavant une poignée de canaux que cette industrie pouvait maîtriser: la radio, les grands magasins de disques (Tower Records), MTV, la presse spécialisée (*Rolling Stone*, etc.). C'est ainsi que les gens découvriraient la musique. Pendant 50 ans, toutes les compagnies de disques ont souscrit à ce modèle... Or, le monde a changé. Pas l'industrie de la musique », souligne-t-il. Jusque-là, tout va bien pour ce nouvel acolyte de Steve Barnett, avec lequel il partage désormais la direction de Columbia.

Constatant l'ampleur du phénomène de partage illégal des fichiers numérisés de musique, Rick Rubin croit, pour sa part, au modèle d'abonnement illimité de musique.

« Vous paierez 19,95\$ par mois et la musique ira où vous voudrez qu'elle aille. Dans ce nouveau monde existera une librairie virtuelle à laquelle tous auront accès, peu importe leurs outils de lecture (voiture, téléphone portable, télévision, ordinateur personnel ou chaîne stéréo). Aujourd'hui, je veux écouter Simon & Garfunkel? Les voici! Ce service comportera non seulement des produits finis mais aussi des maquettes, enregistrements de concert, enfin tout ce que les artistes voudront y mettre. Ainsi, l'industrie de la musique pourra atteindre 10 fois la taille qu'elle a aujourd'hui. »

Pour appuyer son propos, Rick Rubin cite le célèbre « record man » David Geffen, avec qui il a collaboré: « Steve Jobs, m'a confié Geffen, a mieux compris le phénomène Napster que l'industrie de la musique. Le iPod a rendu plus facile l'accès à la musique, et Apple s'est taillé la plus large part du marché, laquelle serait normalement revenue à l'industrie de la musique. Voilà pourquoi je crois que le modèle par abonnement est le seul qui puisse désormais sauver cette

industrie. Si la musique devient accessible pour quelques dollars par mois, personne ne la volera. »

Nos gourous espèrent en ce sens que les compagnies de disque puissent s'entendre sur la venue d'un tel modèle. À défaut de quoi... « Si elles n'y arrivent pas rapidement, l'industrie s'écroulera bientôt. Les entreprises de la nouvelle économie, Microsoft par exemple, attendent que la music business se réveille... ou qu'elle coule pour la racheter à un prix ridiculement bas », pense Rick Rubin.

Modèle par abonnement, menace de la nouvelle économie... C'est ça, avoir de la vision? Tout de même! Rubin n'a-t-il pas constaté que le modèle d'affaires par abonnement mensuel bat de l'aile? Que même le modèle de téléchargement gratuit avec revenus publicitaires (Spiral Frog) a du mal à décoller? Que les entreprises de télécommunications s'affairent déjà à mettre en branle l'accès gratuit à la musique (la française Neuf Télécom, par exemple)?

Pendant ce temps, le céléberrime Prince a un bon flash: il menace de poursuivre les plus importants

sites de téléchargement audiovisuel, légaux comme illégaux, de YouTube à eBay en passant par Pirate Bay. La stratégie s'annonce fûtée: attaquer les plateformes qui ne partagent à peu près rien de leurs revenus au lieu de culpabiliser leurs utilisateurs. Et ce, quelques semaines après avoir donné littéralement son nouvel album (*Planet Earth*) en guise de stratégie promotionnelle!

Une firme antipiratage, Web Sheriff, représentera Prince pour viol de propriété intellectuelle. Le directeur de Web Sheriff, John Giacobbi, a souligné au *Guardian* que le piratage en ligne était devenu « ridicule », affirmant que 99% du matériel en ligne n'était pas autorisé par les titulaires du droit d'auteur.

« Quelqu'un doit commencer quelque part et nous savons que Prince pourra créer un impact et servir de modèle. Ainsi, plusieurs artistes emboîteront bientôt le pas. Nous devons absolument construire un modèle d'affaires pour l'industrie du divertissement au XXI^e siècle. »

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste:
alain.brunet@lapresse.ca



Des gens ordinaires partagent leurs histoires les plus intimes.
Cette semaine : Vont-ils atteindre leurs objectifs? Supporter l'ex de son conjoint? Carrière ou vie de femme? Cacher sa maladie à ses proches? Peut-on avoir honte de ses parents?

TV5
WWW.TV5.CA

TOUTE UNE HISTOIRE

DU LUNDI AU VENDREDI 19h

CHANSON

Le jury de Granby choisit Joce

Le 39^e Festival de la chanson de Granby a couronné Joce ou, si vous préférez, Jocelyn Ménard, un auteur-compositeur-interprète qui offre du pop-rock aux accents folk et qui ne craint pas de donner de la place à ses musiciens. Loin de se contenter uniquement de jouer ce qu'on leur demande de jouer, les Véronique Boucher (batterie), François Blouin (claviers et basse) et Sébastien Campeau (guitare) ont en effet participé à la création des arrangements de toutes les pièces que le quatuor a jouées à Granby et qui ont séduit le jury.

— La Voix de l'Est

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

voilà!
Votre guide télé... maintenant interactif!

Trouvez vos émissions favorites

Navigation dans les plages horaires

Sélectionnez vos chaînes préférées

Personnalisez votre guide

En exclusivité sur cyberpresse.ca/tele

cyberpresse.ca

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	BEV	VD	VDO	
SRC	Le Téléjournal		Virginie / Accueil de 30 jeunes.	La Petite Vie / New You	L'Auberge du chien noir / Philippe se pose des questions sur l'adoption.		C.A. / Un Deep Digger est trouvé.	Les Bougon / Dodo est enceinte.	Le Téléjournal		La Zone	112	4	4	
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Les Gags	Le coeur a ses... / Doug Doug enlevé.	Annie et ses hommes / Gilbert prépare une fête pour sa petite-fille.	Dr House / Une jeune femme porte des traces de contusions à la poitrine.		Le TVA 22 heures		Denis Lévesque	115	7	7		
TQS	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Claude Dubois, Louison Danis	La magie de Criss Angel	Catherine	CSI: NY		Humour mental / Jean-Claude Gélinas, Jean-Thomas Jobin		Le Journal du soir	110% (22:45)	114	5	5		
TQc	Kaboum	Randam	Méchant Contraste!	Ça manque à ma culture / Marco Calliari	Atomes et Neurones / Mégastructures - Le Pont de Rion-Antrion		Questions de société / Était fabriqué au Québec		Bazzo TV / Yannick Nézet-Séguin, Julie Perreault	Ça manque à ma culture / Marco Calliari	138	8	8		
CBC	CBC News at Six		Coronation...	...Air Farce	Doctor Who		Hustle		The National	The Hour	206	13	13		
CTV-M	CTV News		Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene Investigation		Corner Gas / Deux épisodes		CSI: Miami	News	205	11	11		
GBL-Q	News	House, Home	ET Canada	E.T.	Prison Break		House		Heroes	ET Canada	55	3	3		
ABC	...Crosswords	ABC News	...Raymond	...a Half Men	Wife Swap / Deux émissions			Supernanny		...a Half Men	281	22	22		
CBS	News		CBS News	E.T.	Met, Mother	Old Christine	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami	News	282	21	21		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Deal of no Deal		The Singing Bee		Heroes		280	18	23		
PBS-P	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Antiques Roadshow / Honolulu HI		Historic Detectives		Most Honorable Son	BBC News	284	46	24		
PBS-B	The Newshour		World News	Profile			Government Girls of WWII			Bus. Report	284	43	59		
A & E	Cold Case Files		CSI: Miami / Deux émissions			The Sopranos						615	73	39	
ARTV	Les Belles Histoires des pays...		C'est juste de la TV		Carte... François Papineau		Le meilleur de Riverdance		Spectacles			143	31	31	
BRAV	Street Legal		Circus School	Freedom	HOW TO SUCCEED IN BUSINESS... (4) avec Robert Morse, Michele Lee			...Dance	Law & Order		620	72	34		
CD	100 farces	Fou! Fou!	Biographies / Pierre Marcotte		Docu-d / L'Arctique: enjeux...	Enquêteurs d'accidents		72 heures chrono / L'Otage	Vidéo...		129	20	20		
CinePOP	BARABBAS (17:50)			ACTION IMMÉDIATE			LE RETOUR (21:45)			185 205 205					
DISC	Megabuilders / ...Elevation		Daily Planet		MythBusters		American Chopper / Silver State		Dirty Jobs / Cave Digger	Daily Planet	520	37	37		
EV	...à table	Soif... voyage	Bouffe en cavale		Cap sur la Catalogne / Figueres		Ni Hao, Chine! / Shanghai		Hôtels / Hôtels du Mexique	Beautés...	134	23	51		
FC	Zoey 101	...Sadie	...Raven	Smart Guy	Zack & Cody	Life with Derek	Hannah Montana	Phil of the Future	...Survival Guide / Cory... House	...Zack and...	556	—	67		
FOX	...70s Show	King of the Hill	The Simpsons	Seinfeld	Prison Break		K-Ville / Début	Everybody Hates Chris		Girlfriends	283	36	46		
HI	Journal de...	Kaamelott	Rome / Tiberius Gracchus	Chasseur de mystères		The Unit: commando d'élite		Docu-fiction / L'Esclavage			133	25	53		
HIST	Disasters of the Century		CSI: New York		Museum Mysteries of...		Trapped / Ocean Emergency		CSI: New York		Crime Stories	522	49	47	
MMAX	Style de star	Max Musique	Top5.anglo	Top5.franco	L'Index...	Le Temple...	Révolution	Révolution	...vénéner les années 90		InfoMax	142	32	48	
MP	Top5.anglo	Top5.franco	Presque top5	M. Net	InfoPlus	Pop!	...des clips	TopRockdeBabu	Pimp mon char	Lutte...	Danger	141	30	30	
ET MTL	Sino Montreal	Ni Hao	La Bella Vita	Seinfeld	Deal or no Deal		Love is in...	Child Star...	K-Ville		E! News	207	14	14	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Élections fédérales partielles 2007		Le Téléjournal		Élections...	Le National	Le Téléjournal	129	19	19	
S+	Les Experts		Intelligences		Secrets d'héritage		Justice à Boston		C.S.I.: Miami		Destin... Lisa	132	24	52	
SE	LA GUERRE DES MONDES			ROME 2			RAGE MEURTRIÈRE 2			... (22:45)			180	—	201
SHOW	King Fu		Doc		Tom Stone		...Boys	G-Spot	Saving Grace		CSI...	616	40	40	
TFO	...Choux	Charlie, Lola	Panorama		Aux limites du corps		LE FILS DU REQUIN (4) avec Ludovic Vandendaele, Erick Da Silva			Planète...	137	—	—		
TLC	Property Ladder		Flip that House		Raising 16 Children		Jackpot! Overnight Millionaires		The 750 Pound Man			Raising 16...	521	39	27
TTF	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions		Les Simpson	Henri pis...	Décalés...	South Park	La Clique	139	34	45	
TV5	Questions	Journal FR2	Toute une histoire			Immersion totale / Début - À la Légion étrangère			La Croisée...	Partir... idées	Le Journal	145	15	15	
VIE	Manon...	Le défi santé	Interventions miracles		Mon corps dans ma tête		L'espace...	Des idées...	Décore ta vie	Airoldi...	...la cigogne	135	35	44	
VOX	Parents Avis		Vert tendre		Le Guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock	Meublez vos...	Arshitechs...	Baromètre	—	9	9	
VRAK	Smallville		Une grenade...		Frank vs Girard	...le trouble	70	Charmed	Presserebelle	Degrassi...	...le trouble	140	16	16	
Z	La porte des étoiles		...nerdz		...c'est fait	Eureka	Jericho		La porte des étoiles		Monstres...	131	26	54	
RDS	Info Sports	Sports 30		Hockey / Match pré-saison: Penguins - Canadiens			Sports 30		Billard		123	33	33		
SPN	Prime Time Sports		Baseball / Red Sox - Blue Jays			Sportsnet Connected						406	38	38	
TSN	...the Record	Sportscentre	Monday Night Countdown			Football / Redskins - Eagles						400	28	28	
	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	BEV	VD	VDO	

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

Revêtus d'habits religieux d'un âge depuis longtemps révolu, Gabriel Sabourin et Louise Laprade défendent des rôles aux personnalités très typées.

Le doute

Il est grand le mystère du doute

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Suspense. Questions non résolues. Morceaux manquants au puzzle. Non-dits. Mystère... Le Doute, première production de la saison chez Jean Duceppe, nous fait planer, pendant 90 minutes, dans des zones floues où la présomption de culpabilité joue du coude avec le besoin de préserver les apparences.

De cette histoire d'hypothétique agression sexuelle sur un gamin de 12 ans, on sort sans réponse nette et précise. Cependant, cette pièce qui nous plonge dans le Bronx des années 60 suscite bien deux ou trois questions sur la morale, l'éthique et la loi. Aussi nous renvoie-t-elle un portrait complexe des rapports entre religieux et jeunes enfants, à l'époque de Vatican II, où l'autorité a perdu du terrain au profit d'une certaine camaraderie entre maîtres et élèves. Un retour à des préoccupations d'antan pour expliquer et mieux comprendre le malaise (et une certaine paranoïa) qui plangent toujours aujourd'hui autour des questions de pédophilie et les scandales sexuels impliquant des religieux.

Martine Beaulne a opté pour une facture plutôt conventionnelle, pour sa mise en scène de la pièce du prolifique auteur new-yorkais John Patrick Shanley. Une scénographie sobre et mobile transforme la vaste scène du théâtre Jean-Duceppe en collège tenu par des religieux. Des vitraux inclinés surplombent le décor, évoquant l'emprise en déclin du catholicisme sur la société. Des éléments tout simples, comme un secrétaire d'époque ou un jardin dégarni d'automne, parviennent à recréer l'atmosphère intemporelle

de l'esprit de New York et de la Nouvelle-Angleterre. Tout juste si on ne détecte pas l'arôme d'encens de la chapelle et celui des planchers cirés!

Revêtus d'habits religieux d'un âge depuis longtemps révolu, Louise Laprade, Gabriel Sabourin et Marie-Eve Bertrand défendent des rôles aux personnalités très typées. La première est convaincante, dans la peau d'une austère mère supérieure éprise de rigueur et de tradition, qui se désole de la déchéance d'une époque où les jeunes préfèrent écrire au stylo à bille plutôt qu'à la plume. Sabourin fait un prêtre tantôt

De cette histoire d'hypothétique agression sexuelle sur un gamin de 12 ans, on sort sans réponse nette et précise.

décontracté, tantôt manipulateur, dont la vraie nature nous échappe continuellement. Un personnage qui convient plutôt bien à son air candide. Quant à Marie-Eve Bertrand, elle incarne avec vigueur une jeune religieuse naïve et pleine de bonne volonté. Dans le rôle de la mère d'un jeune garçon noir qui aurait été victime d'agressions sexuelles, Myriam De Verger offre une courte mais mémorable prestation pleine d'aplomb et de sincérité.

Comme tout bon suspense à l'américaine, l'intrigue du *Doute* est menée avec un excellent sens du timing. On n'en attendait pas moins de l'auteur de *Moonstruck*. Cependant, la production souffre d'une certaine rigidité. Comme si les acteurs se retrouvaient en

territoire étranger, dans cette imparfaite traduction d'un texte truffé de références à la culture populaire américaine. Les lourds costumes de religieuses confinent Laprade et Bertrand à une interprétation qui verse parfois dans la caricature, provoquant des éclats de rire non sollicités. Un choix esthétique qui nuit à la crédibilité de ces personnages de religieuses dont la réflexion (et l'intuition) est nourrie à même leur expérience de « vraies » femmes. D'où l'impression, à certains moments, d'assister à une version doublée d'un vieux film. En ces moments, eh bien, le doute fait malheureusement place à l'ennui.

Cela étant, *Le Doute* a l'immense mérite d'évoquer avec beaucoup de nuances et de subtilité des questions d'une importance cruciale. Par exemple, l'intuition pure est-elle un guide fiable, lorsqu'on ne possède aucun élément de preuve pour incriminer un potentiel agresseur? Combien de cas d'agressions sexuelles n'ont jamais été sanctionnés parce que des adultes ont choisi de fermer les yeux? Et dans quel dessein? Je ne vous en dis pas davantage, pour ne pas en révéler trop sur cette intrigue. Il serait malavisé de comparer les crimes commis par les prêtres de cette époque avec ceux des pédophiles qui sévissent aujourd'hui à proximité des cours d'école. Par contre, *Le Doute* nous rappelle que la ligne est parfois floue entre intuition, paranoïa et déni.

LE DOUTE, de John Patrick Shanley, traduction de Michel Dumont, dans une mise en scène de Martine Beaulne, du 12 septembre au 20 octobre au théâtre Jean-Duceppe.

L'Iliade

À la guerre comme à la guerre

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

C'est inévitable: tout imprégnés que nous sommes des images guerrières qui font les manchettes, la Grèce antique issue de l'imaginaire d'Alexis Martin nous rappelle le triste héritage de tous les peuples où le sang a coulé. Un portrait d'autant plus significatif, en cette période où les soldats québécois se frottent à tous les périls en Afghanistan. Eh oui, l'affrontement des dieux immortels avec les héros mortels de *L'Iliade* évoque des situations tristement contemporaines.

Mené par un courage herculéen ou une ambition qui frôle l'incoscience, Alexis Martin, avec toute l'érudition et l'ironie qu'on lui connaît, est retourné au front (après *L'Odyssee*), pour nous raconter, en près de trois heures, le sanglant conflit entre les Grecs et les Troyens tel que décrit dans *L'Iliade* d'Homère. Une épopée qui, mine de rien, porte des traces de l'esprit du Nouveau Théâtre expérimental, qui aime mêler les genres et jouer avec les conventions.

Pendant près de trois heures, des rois et des guerriers perfides, colériques, opportunistes ou courageux sont manipulés par des dieux à l'humour cinglant. Un sujet riche, costaud et complexe, dont l'aridité pourra rebuter certains, rendu brillamment par une mise en scène jamais prévisible et une scénographie époustouflante. Et cette colossale affaire est portée par des performances d'acteurs renversantes.

Parlons d'abord des « mâles » de *L'Iliade*, qui dans un décor évoquant une quelconque ouzeri près de chez vous, embaument la scène du TNM d'une forte odeur de testostérone. Un Achille enragé (François Papineau), torse nu sous son blouson de cuir. Celui-ci est manipulé par un Agamemnon sans scrupule - Jean Maheux, qui prend plaisir à jouer les mafieux sournois -, qui lui enlève de force la captive Briséis. Le clan des « boys » achéens est aussi formé de Ménélas (volontaire Patrick Drolet), Nestor (conciliant Vincent Bilodeau), Ulysse (nerveux Gary Boudreault) et Patrocle (viril Stéphane Brulotte). Des mecs, des vrais, qui ont la dégaine, l'allure et la morale de durs à cuire ou de petits mafieux. On pense aux *Soprano* ou à *Omertà*...

Vous aurez compris que tout en restant fidèle au récit d'Homère, Alexis Martin a opté pour certains éléments contemporains qui favorisent l'actualisation de la pièce. Les costumes, par exemple, qui tantôt évoquent

le *bum* sexy, le truand bas de gamme, la veuve tchétchène, la pleureuse sicilienne, la déesse de Parc Extension... La scène du TNM est dominée par une vaste structure dans laquelle grimpent les acteurs et du haut de laquelle les dieux peuvent observer et téléguider les stratégies des mortels. Projections, chorégraphies, sérénades, astuces, combats... Alexis Martin nous raconte avec les moyens les plus variés ces insurmontables conflits, où l'un prend les armes sous prétexte d'obtenir réparation et où l'autre saute dans l'arène de la guerre, alléché par des promesses de butin en argent sonnantes...

Même si l'éthique du héros est ici déployée dans toute sa virilité, ce sont pourtant les femmes, en arrière-plan, qui dévoilent les enjeux moraux et philosophiques de la guerre. Une Andromaque (émotive Jacynthe Laguë) qui supplie son mari (Hector) de ne pas sacrifier sa vie à la guerre, lui rappelant que sa patrie, « c'est aussi elle et son fils ». Lagüë qui, d'ailleurs, se dédouble en belle Aphrodite. Martin a confié à la magnifique actrice d'origine grecque Tania Kontoyanni les rôles d'Hélène de Troie et d'Athéna. Même lorsqu'elle est silencieuse, sa présence toute féminine tranche avec la virilité dominante. Cela suffit à nous rappeler que les femmes ont souvent été les plus grandes victimes des guerres. Les victimes, mais aussi les enjeux: comme en Afghanistan, alors qu'on se bat prétendument au nom de la liberté des femmes.

Et pour nous résumer les enjeux et dénouements de cette épique affaire, une Marthe Turgeon limpide et captivante réussit à nous tenir en haleine. Sa réconfortante présence est d'autant plus appréciée dans la seconde partie du spectacle où, succombant au piège de la démesure, le récit s'embrouille légèrement et s'essouffle dans des longueurs. Mais ces reproches restent négligeables, en comparaison avec la qualité globale de cette immense production.

Avec *L'Iliade*, le TNM ouvre sa saison avec une oeuvre exigeante et riche de sens, éjectant toute trace de légèreté estivale qui se serait attachée à notre esprit. Loué soit Alexis Martin qui, avec intelligence et astuce, nous fait vivre un retour aux sources, en puisant dans la mythologie et ses archétypes immortels pour créer des personnages dotés d'une humanité intemporelle.

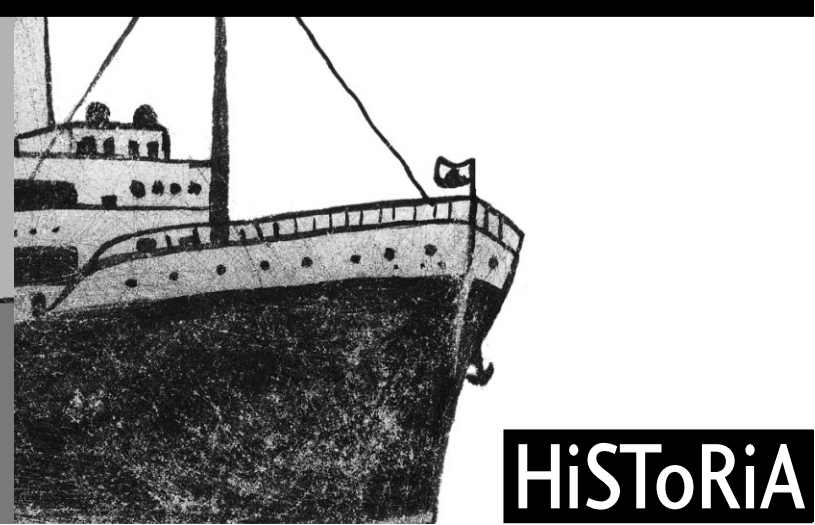
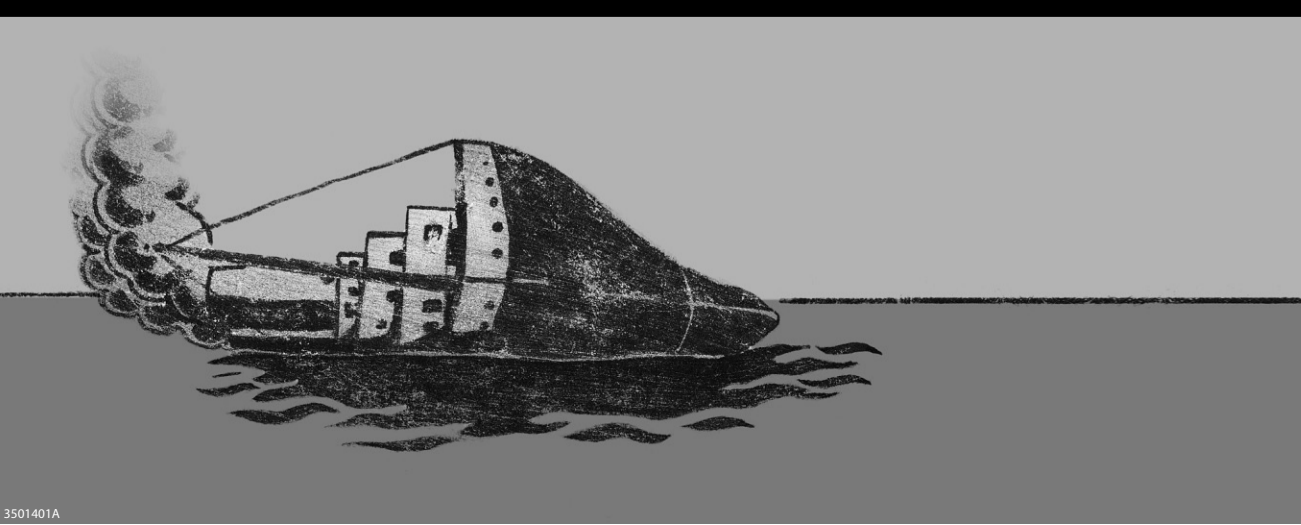
L'ILIADÉ, d'après Homère, texte et mise en scène d'Alexis Martin, jusqu'au 6 octobre au Théâtre du Nouveau Monde.

CHASSEUR DE MYSTÈRES

L'Empress of Ireland

CE SOIR 20 H

ANIMÉE PAR JICI LAUZON
EN RAPPEL MERCREDI 18 H



HiSToRiA

ARTS ET SPECTACLES

DANSE ET LITTÉRATURE / *Petits fantômes mélancoliques*

Écrire et danser... comme un autiste

Un spectacle de danse conçu à partir d'un texte littéraire écrit pour l'occasion: cette année encore, le Festival international de la littérature nous invite à vivre cette expérience singulière avec *Petits fantômes mélancoliques*, écrit par Louise Bombardier et mis en danse par Louise Bédard. Une combinaison danse-littérature originale que le public apprécie de plus en plus.



ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Au début était le texte, 21 portraits d'autistes jeunes et moins jeunes, écrits par Louise Bombardier. Un texte concis, poignant, qui dit le malaise, la souffrance sans fin, mais aussi la richesse, l'insoupçonnable créativité des autistes, leur incomparable façon de percevoir le monde, l'autre monde, celui du dehors.

«L'intérieur et l'extérieur sont des mondes fabuleux mais immensément séparés», écrit l'écrivaine, conteuse, comédienne et auteure de théâtre, dont les 21 textes, illustrés par Gérard

DuBois, font l'objet d'un livre (*Petits fantômes mélancoliques, contes autistes*, éditions Les 400 coups).

Car dans cette nouvelle production de la série danse et littérature du FIL, comme dans toutes les précédentes, le texte précède la danse, et la voix, le corps. Ici, ce sont les voix d'Hélène, de Beatrix, de Liliane, de Hans ou celle de la dormeuse du Val, les petits fantômes mélancoliques, qui souffrent de «mort sèche», d'une «mélancolie tellement profonde qu'elle est inaccessible par la voie rationnelle».

Louise Bombardier, elle, a réussi à «se mettre dans leur tête, à percevoir intuitivement leur monde». Et ensuite à l'exprimer, en paroles «normales» à travers une écriture drue. Chacun des 21 personnages parle tour à tour. La justesse de ton est bouleversante, autant qu'est troublante, ambiguë,



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©
Louise Bédard (à gauche) a mis en danse le texte de l'écrivaine Louise Bombardier.

la dimension «érotique malade», dont Louise Bombardier a voulu imber son texte.

Au début était donc le texte, mais il a produit de la danse. Michelle Corbeil, directrice du FIL, et Francine Bernier, directrice de l'Agora de la danse, offrent en effet, depuis plusieurs années, cette «chance folle», ce «cadeau» aux écrivains et aux danseurs, de fondre leurs univers pas toujours évidents à fusionner. «Je suis contente que le livre existe, dit Louise Bombardier, mais depuis le début, j'ai écrit ce



PHOTO FOURNIE PAR LE FIL

texte en pensant à Louise Bédard, son univers, ses mouvements, je me voyais sur scène avec elle, moi disant les mots, elle dansant les mots, les personnages, ces petits fantômes mélancoliques. Et puis, je voulais une danseuse dans mon âge (la cinquantaine), dans laquelle je puisse me reconnaître.»

Et la rencontre non évidente, magique, inattendue, a eu lieu: «J'ai reçu ce texte, je l'ai trouvé très fort, et j'étais heureuse, car c'est la première fois que je reçois une telle proposition. Mais j'ai

d'abord eu peur des mots. Je ne me sentais pas libre. C'est la première fois de ma vie que je réalise la force des mots. En studio, peu à peu, à force de travail, d'apprentissage et de répétitions, nous avons trouvé un langage juste. Le mouvement est progressivement devenu petit, minimal, intérieur, comme le mouvement intériorisé et poétique des autistes.»

Paul-Antoine Taillefer danse avec elle et à eux deux, ils incarnent les petits fantômes en 21 tableaux, tandis que Louise Bombardier, sur scène, dit le texte. Le travail des trois interprètes est appuyé par les costumes et les décors du subtil Angelo Barsetti, par les lumières étranges d'Étienne Boucher et la musique prenante d'Hélène Bombardier. «Je ne me sens pas chorégraphe de cette pièce, dit Bédard, je suis collaboratrice d'un ensemble, car cette pièce est née d'une fusion entre tous.» «Une alchimie entre texte et corps, et entre tous les participants, renchérit Bombardier. C'est un petit bijou qu'on s'est offert là, pour un soir, comme une expérience privilégiée avec le spectateur.»

PETITS FANTÔMES MÉLANCOLIQUES, à l'Agora de la danse, ce soir, 20h.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©
Robert Savoie

OPÉRA

Le baryton Robert Savoie est mort

CLAUDE GINGRAS

On n'entendra plus sa voix large, énergique et virile, partout la même, qu'elle fût parlée ou chantée: Robert Savoie est mort vendredi. Il avait eu 80 ans le 21 avril.

Le baryton natif de Montréal avait étudié chez Pauline Donalda,

qui lui avait confié en 1948 un petit rôle à son Opera Guild. Après les grands débuts, en Scarpia de *Tosca* au Teatro Nuovo de Milan en 1953, et un mandat de cinq ans au Covent Garden de Londres, il nous revint pour les deux Figaro: celui de Mozart en 1967 et celui de Rossini en 1968.

Le chanteur intitulé d'ailleurs *Figaro-ci, Figaro-là* les souvenirs qu'il publia en 1998 avec comme co-auteur sa conjointe, la mezzo Michèle Gaudreau.

Bien qu'avec 95 rôles, en six langues – dont Rigoletto et Falstaff –, Robert Savoie ne connut jamais la carrière qu'il méritait. Conscient

et lui-même victime de certaines injustices, il avait été à l'origine du Mouvement d'Action pour l'Art lyrique au Québec, qui mena à la création de l'Opéra de Montréal.

Professeur, il forma notamment Gaetan Laperrière, son neveu et, comme lui, baryton.

Annie Brocoli anime

GROSSE JOURNÉE

Venez bien commencer votre journée.

Aujourd'hui
MARTIN DESCHAMPS
On donne des conseils pour faire une bonne sieste.

Demain
RENÉ SIMARD

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 9H À 10H

LA PRESSE

CINÉMA

La collection de l'ONF en péril

STEVE RENNIE
LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — L'Office national du film du Canada (ONF) risque de perdre une grande partie de sa collection, vieillissante, parce qu'il ne dispose pas de la technologie nécessaire pour la numériser.

Selon le texte d'une vérification interne, obtenu par La Presse Canadienne en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, de nombreux films de la collection de plus de 13 000 oeuvres de l'ONF sont en péril parce que le catalogue de l'organisme est «largement non numérisé» et pourrait se détériorer.

«La numérisation des films aiderait à protéger la collection à long terme», peut-on lire dans le document.

Des vérifications ponctuelles effectuées dans les locaux d'entreposage de l'ONF ont convaincu un vérificateur que la collection de l'organisme fédéral était bien entretenue. Les copies originales des films sont conservées dans des pièces dont la température et le taux d'humidité sont contrôlés, spécialement ventilés et climatisés.

Toutefois, la vérification, effectuée au printemps, a permis de constater que la manipulation

et la reproduction continuelles des films les prédisposent à la détérioration. Le vérificateur a observé que quelque 300 boîtes, en moyenne, sortent ou retournent chaque jour dans les locaux d'entreposage.

«Créer des copies numériques réduit les chances de détérioration du matériel original, un risque évident lorsque le film doit être manipulé à des fins de reproduction», est-il écrit dans le document.

Il a été impossible de contacter des responsables de l'ONF, la semaine dernière.

Ce n'est pas la première fois que l'ONF se dit préoccupé par sa collection. L'organisme a prévenu le Comité permanent du patrimoine canadien, en avril 2005, que les «caprices du temps et les répercussions de restrictions budgétaires répétées ont mis la collection de l'ONF en péril».

Si la collection n'est pas numérisée et si les droits échus des films ne sont pas renouvelés, le catalogue risque de se transformer en «rien de plus qu'un souvenir», a également mis en garde l'organisme.

La nouvelle ministre du Patrimoine canadien, Josée Verner, qui a la responsabilité de l'ONF, a refusé d'accorder un entretien à *La Presse Canadienne*.

FLASHES

Décès d'Emilio Ruiz del Rio

Le décorateur de plateau espagnol et spécialiste des effets spéciaux et visuels Emilio Ruiz del Rio, qui a pris part aux tournages des films *Docteur Jivago*, *Lawrence d'Arabie* et *Le labyrinthe de Pan*, est décédé à 84 ans. Il a succombé à une insuffisance respiratoire, vendredi, à l'hôpital San Rafael de Madrid. Tout au long d'une carrière de plus de 60 ans, M. Ruiz del Rio a été des tournages de plus de 450 films en Europe et aux États-Unis, ayant fait équipe avec des réalisateurs tels que Orson Welles (*Mr. Arkadin*, 1955), Stanley Kubrick (*Spartacus*, 1960), et George Cukor (*Voyages avec ma tante*, 1972).

— Associated Press

Madonna rencontre Shimon Peres

En visite en Israël à l'occasion du Nouvel An juif et d'une conférence sur la Kabbale, Madonna s'est autoproclamée «ambassadrice du judaïsme», ont rapporté hier les journaux de l'État hébreu. Arrivée en Israël mercredi, la star, qui n'est pas juive, a notamment été reçue samedi soir par le président Shimon Peres, à sa résidence de Jérusalem. Le Prix Nobel de la paix lui a remis un exemplaire de l'Ancien Testament, tandis que la chanteuse lui a offert un volume du *Livre des Splendeurs*, une étude sur les origines de la Kabbale, dédié à «Shimon Peres, un homme que j'admire et aime».

— Associated Press

LA PRESSE cyberpresse.ca

105.7 Radio FM Le Rythme de Montréal

Renaud-Bray

CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION

invitent 200 personnes à la première du film

AUDREY TAUTOU GAD ELMALEH

horsdeprix

un film de PIERRE SALVADORI

Courez la chance de gagner un sac griffé offert par HOLT RENFREW
Pour participer, inscrivez-vous au cyberpresse.ca/concours

Le concours débute le 17 septembre 2007 pour se terminer le 24 septembre 2007. La valeur des prix offerts est d'environ 2 000\$